

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 30 DE SETIEMBRE DE 1812.

San Geronimo Dr. y Fundador. = Las Q. H. están en la Iglesia de la Casa de Caridad: se reserva a las cinco y media de la tarde.

ANTI JOURNAUX INSURGÉS.

Il est naturel qu'il doit en coûter beaucoup aux journalistes de l'insurrection pour avouer les victoires des français. Depuis longtemps nous les avons invités à recueillir des bulletins, à en couper les articles et les présenter tellement embrouillés, qu'ils ne paraissent plus être ce qu'ils sont en effet, et que par ce moyen tout soit méconnaissable.

Nos lecteurs qui connaissent tout le crédit que méritent ces bulletins, et qui ne peuvent qu'être pénétrés d'admiration en voyant la modestie, la simplicité et l'air de vérité qui règne dans leur style, n'ont assurément pas besoin que nous leur fisions la moindre réflexion sur la guerre de Russie; cependant s'il s'en trouvait parmi eux quelqu'un qui doutât encore, ou bien si ce journal se trouve entre les mains de ces fanatiques qui courent la province, on nous permettra de copier pour eux un morceau de la gazette des antropophages, du 21 septembre courant, qui s'exprime ainsi :

« Nous avons les papiers français jusqu'au 4 de ce mois, et nous avons reçu des lettres d'un ami qui les a lus jusqu'au 6, ainsi que les 13^e et 14^e bulletins. Ceux qui ne réfléchiraient pas à l'esprit et au système de séduction qui anime Bonaparte, pour cacher la vérité à ses esclaves, et qui braient les déroutes supposées des russes depuis le 25 juillet au 20 août, ainsi que la prise de Smolensk, qu'ils ont accompagné d'une carte qui fait voir les positions de l'armée russe et l'ordre de bataille qu'elle avait, pourraient concevoir des idées peu favorables sur une suite d'actions qui ont eu lieu à des époques différentes (1). Mais en

(1). Le gazettier aurait-il par hasard quelque autre document authentique qui pût refuter ces bulletins? pourtaut il nous dire que Smolensk n'ait été incendiée par les russes, et abandonnée de suite aux français? S'il ne peut nier ceci, pourquoi a-t-il donc l'effronterie de nier les victoires que les français ont remportées dans toutes les actions? Smolensk serait-il regardée par eux comme un mauvais village, pour que sa perte leur paraisse si peu importante?

ANTIDIARIOS INSURGENTES.

Es bien claro que à los diaristas de la insurrección les ha de venir muy cuesta arriba el tener que confesar las victorias de las armas francesas. Combidados están de mucho tiempo à esta parte à que cogan boletines, y entresacando artículos, los presenten con tanto embrollo y confusión que no parezcan nada de lo que son efectivamente, y salga todo del todo tergiversado.

Nuestros lectores que saben todo el crédito que se merecen los boletines, y que no pueden dexar de verse penetrados de admiración al ver la suma modestia, sencillez y ayre de verdad que reyna en ellos, no necesitan seguramente que se les haga reflexion alguna sobre los asuntos de la guerra de Rusia; pero para si alguno tubiere la menor duda, ó bien por si nuestro diario llega à manos de alguno de los fanáticos que andan por la provincia, se nos permitirá copiar un trozo de la gaceta de los antropófagos del 21 de setiembre actual. Dice así :

Hemos leído los papeles franceses hasta el 4 del corriente setiembre, y nos escribe un amigo que los ha leído hasta el 6, con los boletines 13 y 14 del ejército grande. A cualquiera que no hiciese reflexion sobre el espíritu y sistema de seducción de que se vale Bonaparte para mantener engañados à sus esclavos, es cierto que al ver pintadas las derrotas que suponen de los rusos del 25 de julio al 20 de agosto, con la toma de Esmolensco, que hasta acompañan con un mapa que manifiesta los pueblos y orden de batalla del ejército ruso, haria concebir ideas poco favorables de una serie de acciones dadas en varias jornadas (1). Mas deteniendonos un

(1) ¿Tendrá acaso el gazettario algun otro documento autentico con que refutar esos boletines? ¿Podrá decirnos que Esmolensco no ha sido incendiada por los rusos, y abandonada luego à los franceses? Sino puede pues negarnos esto, ¿como se atreve à negar el buen éxito de las acciones dadas por los franceses? ¿Es acaso Esmolensco alguna mala aldea cuya pérdida deba ser mirada con indiferencia?

trépassant un instant pour en faire l'examen, on trouve au milieu de ces fanfaronades une perte considérable que les français ont essuie, car ils avouent eux-mêmes qu'ils ont tué environ 10,000 hommes, (2) parmi lesquels on compte les généraux Gudin et Grabowski morts; Grandcau, Dalton, Regnier, Verdier, Derooy, Vincent et Oudinot, duc de Reggio, blessés, et dernier gravement, et qu'on fut obligé de transporter à VVilna; cette confession n'est pas peu de chose de la part des invincibles. (3)

Le 27 juillet le général Kengle entra à Kobryn avec 1985 hommes, desquels il perdit 1100. Les russes attaquèrent sept fois dans la même journée les français qui furent repoussés. Ils s'emparèrent de 200 malades, que les français abandonnèrent par négligence.

Le 8 août 12,000 chevaux russes passèrent à Iekow, attaquèrent Sébastiani et l'obligèrent à se replier. Lorsque les russes quittèrent Smolensk, ils mirent le feu à la ville, aux magasins et aux ponts, et cet incendie dura 36 heures (4). Ce qu'il y a de plus remarquable sur

Que le gazetier sache, ainsi que tous ses camarades, que les russes ne pouvaient avoir aucune vue d'utilité en mettant le feu à Smolensk; que s'ils le firent ce ne fut que parce qu'ils virent ne pas pouvoir la conserver. Après leurs pénibles, incertaines et continuelles retraites, les armées russes devaient se réunir à Smolensk, et défendre cette place jusqu'à leur dernier soupir, parce qu'elle est le boulevard de Moscou. Cependant les forces immenses des français firent échouer tous ces plans, et non seulement ceux-ci s'étaient emparés de Smolensk, mais encore ils s'étaient avancés vers la fin d'août à plus de 30 lieues vers Moscou. Il faut bien donc que, malgré lui, le rédacteur ait une idée défavorable d'une série d'actions données en diverses fois. Il faut qu'il ait bien peu d'espoir sur le sort de cette campagne, et qu'il se prépare à voir de nouveaux événements glorieux qui perpétueront la gloire de l'invincible Napoléon, qui veut si bien profiter des occasions pour vaincre ses ennemis.

(2) Quoiqu'elle fut de 20,000, il n'y aurait rien d'étonnant, vu ce qui s'est déjà passé.

(3) C'est une chose particulière de voir que ces gens prétendent même que les français ont été vaincus, tandis qu'ils s'efforcent de supposer que VVellington a remporté une si belle victoire, ayant perdu à l'affaire de Salamanca une immensité de monde, tant de généraux et d'officiers supérieurs.

(4) Pourquoi tant parler? vous ne nous contez que des victoires remportées par les russes, et vous finissez par nous dire qu'ils ont

tant en sa exámen, hallamos en medio de sus fanfaronadas y gerigonzas una pérdida considerable de los franceses, pues que ellos mismos la confiesan de unos 10,000 hombres (2) entre ellos los generales Gudin, y Grabowski muertos, y Grandcau, Dalton, Regnier, Verdier, Derooy, Vicente y Oudinot Duque de Reggio heridos, y este gravemente, que tuvo que transportarse á VVilna: que á fe para los invencibles no es mala confesion (3).

El 27 de julio el general Kengle entró en Kobryn con 1985 hombres, de los quales perdió 1100. Los rusos atacaron siete veces en un dia á los franceses á la bayoneta, y los rechazaron. Se apoderaron de unos 200 enfermos de un hospital que por incógnita abandonaron los franceses. El 8 de agosto 12,000 caballos rusos pasaron á Iekovo, y atacaron á Sebastiani obligándole á retirarse. Al desocupar los rusos á Smolensko, pegaron fuego á la ciudad, á los almacenes y á los puentes, cuyo incendio duró 36 horas (4). Lo mas notable es, que segun los

Entienda el gazetero, y entiendan con el sus cómplices, que los rusos no pudieron tener idea alguna de utilidad en incendiando Smolensko, y que si lo hicieron, fué porque no podian conservarlo. Despues de unas penosas, inciertas y continuas retiradas, los exercitos rusos debian reunirse en Smolensko, y defender esa plaza á toda costa, por ser el baluarte de Moscow. Sin embargo la fuerza colosal del exército francés dió con todos los planes en el saco, y no solo se perdió Smolensko, si que los franceses habian adelantado ya mas de 30 leguas hacia Moscow á últimos de agosto. Es preciso pues que á pesar suyo conciba el redactor ideas poco favorables de una serie de acciones dadas en variis jornadas. Es preciso que conciba muy malas esperanzas de la suerte de esta campaña, y que se prepare á ver nuevos acontecimientos gloriosos que perpetuen mas y mas el renombre del invicto Napoleon que con tanta sagacidad y brio sabe vencer todos sus contrarios.

(2) Y aunque fuese de 20,000 no seria de extrañar, atendido lo que se ha hecho ya.

(3) No es particular que esas gentes pretendan decir que los franceses han sido vencidos, al mismo tiempo que quieren suponer á lord VVellington tan ufanamente victorioso, quando ha perdido en la accion de Salamanca, tanta gente, tantos generales y oficiales de grado superior?

(4) De que sirve tanto hablar. ¿Todo lo que Vms. cuentan son victorias conseguidas por los rusos, y concluyen diciéndonos que los ru-

ces papiers, c'est que dans toutes ces affaires qu'ils nous dépeignent comme funestes pour les russes, on n'a eu le temps de retirer leur artillerie; ils n'ont été poursuivis que deux heures, et on ne leur a fait aucun général prisonnier (5). Qu'on juge d'après cela ce que sont en effet ces fameuses victoires des français (6). Les mêmes papiers ne peuvent s'empêcher de nous dire que les russes ont chanté des *Te Deum* (7).

incendie Smolensk avant de l'a bandonner. Si Smolensk eût été une ville de France, encore moins traitée appartenant aux russes, pourquoi mettre cette perte au rang des victoires qu'ils remportent, à vous enchanter, journellement. Quel est le vainqueur qui abandonne son territoire, ses propres villes; et il met le feu il n'y a que le vaincu qui se conduise ainsi dans un moment de désespoir. Le genre d'anthropophage n'a pas assez d'esprit pour nous faire accorder de pareilles choses.

(5) Ceux qui connaissent la manière dont les russes se battent, ne seront pas étonnés qu'on leur fasse très-peu de généraux prisonniers, et que la plupart de ceux qui sont pris soient blessés. Si le Rédacteur repasse attentivement les *Boletins*, il verra qu'il y a bien quelque chose de ce qu'il raie, et qu'il n'accuse pas juste en disant que les russes ont retiré toute l'artillerie, car les français ont pris beaucoup de canons etc., les *Boletins* en font mention.

(6) Il résulte de toutes ces victoires que les français occupent une grande partie des provinces russes, et particulièrement toute la Pologne, et qu'ils se trouvent aux alentours de Moscou, ce qui paraît impossible au premier coup d'œil, et qui est cependant très-vrai.

(7) Comme on dit *Te Deum* l'insurrection n'a-t-elle pas chanté pour des événements qui n'ont été que des déroutes complètes, ce que le temps a fait voir? on faisait cela, on le fait et on le fera encore pour tromper le peuple, le distraire par de fausses nouvelles, et pour l'entraîner chaque jour davantage vers sa ruine, en lui cachant ses véritables intérêts.

mêmes papiers, en toutes ces actions que nos papiers tant désgraciées pour les russes, ces ont retiré leur artillerie, ne han sido perseguidos mas que dos horas, ni se les ha hecho prisionero general alguno (5). Inferáse de aquí en que consisten las decantadas victorias de los franceses (6). Los mismos papeles no dexan de decirnos que los rusos han cantado el *Te Deum* (7).

son incendiaron Smolensko antes de desocuparla. Si Smolensko fuese una ciudad francesa, tal qual; pero siendo rusa, ¿a que viene poner su pérdida al canto de las victorias que amontonan? Quien es el vencedor que haze de pruses y ciudades propias y le pega fuego. Esto solo lo haze el vencido en el momento de la desesperacion. Ni para esto tiene ante el generoso antropófago.

(5) El que conoce el modo de pelear de los rusos, no estrañará que se les hagan pocos generales prisioneros, y que los mas de ellos quando lo quedan, sean heridos; pero si el Redactor repasa los *Boletines*, verá que hay algo de lo que él calla, y verá que el que hayan los rusos retirado su artilleria es un libre dicho; pues los franceses se han apoderado de muchísimos cañones etc., y esto consta en los mismos boletines.

(6) Inferase de aquí que de estas victorias resulta a los franceses la ocupacion de muchas provincias rusas, particularmente de casi toda la Polonia, y el hallarse a las inmediaciones de Moscov; cosa que a primera vista parece imposible, y que es efectivo y verdadero.

(7) ¿Quantos *Te Deum* ha cantado la insurreccion por acontecimientos que tiempo andando se ha visto que habian sido para ella una cabal y completa derrota? Esto lo harian, lo hacen y lo harán para enagenar el pueblo, tenerle distraido con noticias falsas, y ocultándole sus verdaderos intereses, arrastrarle cada dia mas a su fatalidad y ruina.

ORDONNANCE DE POLICE, du 25 septembre 1812.

Le Commissaire général de Police de la
Basse Catalogne,

Informé que divers particuliers tiennent des maisons appelées en langue du pays *despesas* ou hôtels garnis, sans avoir soumis à la police aucune déclaration, et qu'ils se permettent d'y recevoir et d'y loger des étrangers à l'insu des autorités chargées du maintien de l'ordre public;

ORDENANZA DE POLICIA, del 25 setiembre de 1812.

El Comisario general de Policia de la Cataluña
Baja,

Informado de que varios particulares tienen casas llamadas en lengua del país *despesas*, sin haber dado declaración alguna a la policía, y que admiten y alojan extranjeros, sin que se dé parte a las autoridades encargadas de la conservación del orden publico.

Pareillement informé que les bourgeois se croient autorisés à recevoir chez eux et à loger, sans en prévenir la police, leurs amis et connaissances venus du dehors, et même des étrangers arrivés de loin ;

Voulant enfin prévenir d'autres abus concernant cette partie essentielle de la police,

Ordonne ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Les particuliers qui, moyennant salaire, reçoivent et logent des étrangers dans leurs maisons, déclareront dans les 24 heures au Commissariat général, s'ils ne l'ont déjà fait, qu'ils exercent et veulent continuer d'exercer la profession de logeurs : ils désigneront à la police la rue et le numéro de leurs hôtels.

ART. 2. Tout hôtel garni non déclaré à la police, dans le délai ci dessus fixé, sera frappé d'interdiction et fermé désormais aux étrangers, indépendamment des mesures de haute-police qui seront prises contre le propriétaire de l'hôtel.

ART. 3. Les maîtres d'hôtel garnis, cabaretiers et autres qui reçoivent et logent des étrangers, moyennant salaire, inscriberont sur les registres que la police leur a remis ou leur remettra, le nom, le prénom et la profession des étrangers qui logeront chez eux, même une seule nuit, et le nom du lieu d'où ils viennent.

Ils présenteront chaque jour ce registre à la Police, avec les passeports de ces mêmes étrangers.

ART. 4. Les bourgeois qui reçoivent et logent des étrangers ou voyageurs, se borneront à en faire la déclaration verbale au Commissaire de police de leurs quartiers ou au Commissaire général de police. Ils représenteront, en outre, les passeports de ces étrangers.

ART. 5. Les contrevenans aux deux articles précédens seront condamnés à une amende de 30 livres catalanes pour la première fois, 100 livres en cas de récidive et 500 livres pour la 3.^e fois, conformément à l'article 2 du décret rendu par Mr. le général Duhesme, le 21 janvier 1809.

La présente ordonnance sera soumise à l'approbation de Mr. le Général de division Maurice Mathieu, commandant supérieur de la Basse-Catalogne, et Gouverneur de Barcelone.

Signé Hubert DE BEAUMONT BRIVAZAC.

Approuvé. — Le général de division Gouverneur,

Signé Comte MAURICE MATHIEU.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada *El Perfecto Amigo*, xonadilla *los Feriágueros de Madrid*, y el saynete *las Trampas de una Mujer*.

Informado igualmente de que los paisanos se creen autorizados à recibir en sus casas y alojar sus amigos y conocidos quando vienen de fuera, y aun extranjeros que llegan de lejos, sin avisar la policía ;

Queriendo por fin costar otros abusos relativos à esta parte esencial de la policía,

Mandamos lo que sigue :

ARTÍCULO PRIMERO.

Todo particular, que mediante paga, reciba y dé alojamiento à forasteros en su casa, declarará al Comisariato general dentro las 24 horas, si no lo ha hecho ya, que exerce, y quiere continuar exerciendo la profesion de tener despesas, ó alojar personas. Señalará en la policía la calle y el número de su casa de despesas.

ART. 2. Toda casa de despesas etc., que dentro el término arriba señalado no este declarada en la policía, será prohibida y cerrada en lo sucesivo à todo forastero, y esto será independientemente de las medidas de alta policía que se tomarán contra el dueño.

ART. 3. Los amos de las despesas, figones, tabernas, y demas que reciben y alojan forasteros mediante paga, escribirán en los registros que la policía les ha entregado ó les entregará, el nombre, apellido, y la profesion de los forasteros que alojaren en sus casas, aun quando no fuere mas que *por una sola noche*, y el nombre del parage de donde vienen.

Presentarán cada dia ese registro à la policía, junto con los passeports de los forasteros.

ART. 4. Los paisanos que admiten, y dan alojamiento à forasteros, ó visitantes, se limitarán à hacer la declaración verbal de esto al Comisario de policía de su respectivo quartier, ó al Comisario general de policía. Tendrán que presentar tambien los passeports de esos forasteros.

ART. 5. Los que contravinieren à los dos artículos antecedentes serán condenados à una multa de 30 libras moneda catalana por la primera vez, cien libras en caso de reincidencia, y quinientas por la tercera vez, conforme al artículo 2 del decreto expedido por el Sr. general Duhesme à 21 de enero de 1809.

La presente Ordenanza se someterá à la aprobacion del Sr. general de division Mauricio Mathieu, comandante superior de la Cataluña baxa, y gobernador de Barcelona.

Firmado Huberto DE BEAUMONT BRIVAZAC.

Viso y aprobado. — El general de division gobernador,

Firmado Conde MAURICIO MATHIEU.